



**C'est du vécu !**

## **Patton et son premier sanglier**

*par Louis Tschanz*

C'est après le premier *Stamm* (28.11.07) que *Roger* est allé à son poste d'affût de nuit. Lors de la réunion il avait les idées ailleurs. Il rêvait de son sanglier. Il nous avait raconté la belle rencontre à l'endroit de ses attentes et était bien impatient d'y retourner. La même nuit, le 29.11.07, la "bête" est revenue. Le coup de feu est parti et malheureusement la bête aussi. Les indices montrèrent clairement que le sanglier était blessé. Tout a été fait en journée pour rechercher le sanglier. Sans succès.

Le lendemain, je suis allé voir sur place avec *Patton*. Mon chien était tout excité en raison des trois chamois présents sur les lieux. Inutile de continuer. Nous avons prospectés quelques épais et, après des recherches restées négatives (plus de sang), il ne restait plus d'espoir de retrouver le sanglier.

En revenant de *La Scheulte*, vers 11:00 heures le matin du 1<sup>er</sup> décembre 2007, en passant à *Roche*, j'ai pensé aller faire un tour avec *Patton* dans une combe très raide et presque inaccessible. Il était au pied lorsqu'il montrait de l'intérêt pour gravir une pente très raide qui va jusque sous les rochers situés à 150 mètres en amont. "Libre!" et il est monté péniblement. Il est resté immobile sous les rochers pendant environ 5 minutes en ne sachant pas trop quoi faire. Je me suis dit qu'il avait peut-être retrouvé le sanglier mort. Nous nous trouvons à quelques 1'700 mètres à vol d'oiseau du coup de feu de *Roger* d'il y a deux jours, mais à seulement 900 mètres des dernières traces trouvées lors des recherches.

Je suis monté péniblement en direction de *Patton*. Arrivé à environ 50 mètres, je ne pouvais pas aller plus loin, l'endroit est trop escarpé. Le chien est revenu vers moi tout excité. Je le renvoie pour voir s'il va

au même endroit. Il y va sans hésiter et reste à nouveau sur place pendant une minute. J'ai mon 223 rem. prêt. Tout à coup *Patton* fait un saut en arrière et aboie, visiblement apeuré et excité. Je me prépare et voilà le sanglier qui sort des broussailles en direction du chien et de moi. Je vise l'épaule, tire de suite. Il part à charge contre le chien et après 20 mètres il s'effondre, dévale la pente à toute allure en chutant à la verticale sur lui-même.



Au terme de la descente, après une centaine de mètres, il est retenu par des noisetiers et bouge encore la mâchoire lorsque *Patton* lui tombe dessus en aboyant et en mordant comme un débile. Je suis prêt à donner encore un coup de feu mais le chien y est vraiment dessus. S'il ne se relève pas, on en restera là. C'est bon, il ne se relève pas !

Le sanglier était couché au pied des roches, vers une vieille souche et des troncs couchés, bien abrité par des buissons. Il n'est sorti de sa bauge qu'après 5 à 6 minutes de dérangement!

La patte avant avait été touchée par une balle de 7x64 et était cassée: fracture ouverte à la hauteur de l'avant-patte (coup trop bas, épaule pas touchée).

Mon coup de feu était juste en-dessus du coeur, les gros vaisseaux ont été explosés. Aucune sortie de ma balle de 223 rem. (si j'avais vraiment compté tomber sur ce sanglier, j'aurais pris ma 7x64). La vessie était pleine (2 litres!). Le



## ***C'est du vécu !***

sanglier ne présentait aucune anomalie lorsque j'ai tiré et je n'étais pas vraiment sûr qu'il s'agissait bien du blessé.

J'ai téléphoné à *Roger* pour lui remettre ce verrat, car s'il ne m'avait pas averti, je ne serais pas allé là. J'ai donc pris la décision de le lui remettre comme s'il l'avait recherché jusqu'à ce moment-là.

Il était avec *Philippe* et *Didier* à la chasse au sanglier à quelques 2,5 km de la combe dans laquelle le verrat a été retrouvé et tiré. Ils sont venus recherche "La Bête". Complètement vidé, ce beau sanglier affichait 75 kg à la balance.

Belle journée pour un samedi de congé... et *Patton* a enfin eu son premier sanglier vivant. Je crois qu'il a vraiment compris que c'était pour lui une bête dangereuse.

